

Lambaréné/1er arrondissement/Trois questions au...candidat du PDG

Madeleine Berre : «J'ai une parfaite connaissance des enjeux, des acteurs et de l'environnement dans lequel j'évolue»

Propos recueillis par : Jonas OSSOMBEY

Lambaréné/Gabon

l'union. Au moment où la campagne tire à sa fin, qu'est-ce que les populations que vous avez rencontrées peuvent retenir avant d'aller aux urnes demain ?

Madeleine Berre : Que le Parti démocratique gabonais, qui m'a fait l'honneur de m'investir, s'inscrit résolument dans une phase d'accélération de la transformation de la commune de Lambaréné. Dans le 1er arrondissement en particulier, ma candidature, ainsi que celle de la tête de liste aux locales, traduisent parfaitement la volonté de notre parti de présenter une nouvelle vision et des nouvelles méthodes permettant de favoriser le développement économique et social auquel nos populations aspirent, grâce notamment à l'apport du secteur privé dans la création d'emplois et la revalorisation de l'auto-emploi.

Sous quel mot d'ordre l'avez-vous menée ?

Ma candidature repose sur trois thématiques majeures : la valorisation de l'auto emploi, le développement social et la promotion de la femme, éléments sur lesquels s'appuie



Photo : D.R./L'Union

La candidate PDG à Lambaréné, Madeleine Berre

toute mon action sur le terrain depuis bientôt 3 ans. Il faut savoir que la jeunesse, comprise entre 18 et 40 ans, constitue 60% de la population de notre cité, et que l'emploi est donc la préoccupation majeure. La professionna-

lisation des secteurs de la pêche, de l'extraction du sable, de l'agriculture ou du tourisme font partie des secteurs prioritaires pour lesquels la ville de Lambaréné possède un véritable potentiel économique qu'il faudra revaloriser pour la rendre attractive pour le plus grand nombre d'employeurs.

Vos adversaires de l'opposition notamment vous reprochent d'être une novice dans l'arène. Que leur répondez-vous ? Quelles sont vos réelles chances ?

L'environnement politique a beaucoup évolué. Les électeurs ne veulent plus entendre les mêmes mots, les mêmes anathèmes. Ils veulent du concret. J'ai une parfaite connaissance des enjeux, des acteurs et de l'environnement dans lequel j'évolue. Il ne s'agit pas dans cette compétition, d'évaluer mon poids politique, mais plutôt de saisir l'opportunité ainsi offerte pour capitaliser l'expérience acquise toutes ces années dans le privé et de la traduire dans l'arène politique. Ce qui est une nouvelle donne. La régénération et la revitalisation de notre parti est la traduction de cette nouvelle donne. L'écoute attentive de mes propositions face aux difficultés des jeunes en particulier, la crédibilité apportée par mon vécu professionnel et le réseau qui l'accompagne, la chaleur de leur accueil, tout ceci suffit à me laisser croire à l'adhésion des miens et donc à une victoire possible.

Ogooué-Lolo/Lastoursville

Régis Immongault appelle à voter massivement le PDG

J.KOMBILE MOUSSAVOU

Koula-Moutou/Gabon

VINGT-QUATRE heures avant la clôture officielle de la campagne électorale prévue aujourd'hui à minuit, le candidat du Parti démocratique gabonais (PDG) au 1er siège du département de Mulundu, Régis Eudes Immongault, a animé plusieurs causeries dans différents quartiers de Lastoursville en compagnie, entre autres, de la tête de liste PDG aux élections municipales, Lucienne Tsangoua Siri, et de l'indépendant Etienne Guy Mouvanga Tchiboba. Ce qui pourrait augurer d'une alliance entre le PDG et ce dernier dans la prochaine gestion du Conseil municipal de cette localité. De fait, de Mikatcha à Ndjokal, en passant par Mwanadjoku, Bébincani, La mission, etc., il a exhorté ses interlo-



Photo : J.K.M.

Régis Eudes Immongault arrivant au quartier Mikacha.

cuteurs à accorder massivement, samedi 6 octobre, leurs suffrages aux candidats investis par le PDG dans leur cité. D'autant plus que, selon lui, la formation politique à laquelle il appartient peut se prévaloir d'une longue expérience de la gestion de la chose publique. Et a impulsé,

à des degrés divers, le développement de leur cité et partant de toute leur province.

« Envoyer majoritairement les candidats du PDG à l'Assemblée nationale permettra au chef de l'Etat, Ali Bongo Ondimba, de disposer d'une majorité forte et stable qui le

soutiendra, avec loyauté et fidélité, dans la poursuite de la mise en œuvre du programme de réformes ambitieuses et audacieuses qu'il a initiées depuis un certain temps », a-t-il avancé. Non sans avoir précisé qu'agir autrement, reviendrait tout simplement à saper les efforts consentis

par le numéro un gabonais, Ali Bongo Ondimba. Lequel, a-t-il indiqué, ne ménage pas sa peine afin d'asseoir dans notre pays une gouvernance moderne en luttant contre un certain nombre de pratiques, qui ont été très préjudiciables au développement de notre pays.

Le ton alerte et vif, il a invité les Lastourvillois et Lastourvilloises à aller accomplir, samedi, leur devoir civique "dans le calme, la sérénité et en toute responsabilité en choisissant les bulletins de vote des candidats PDG". Car, a-t-il clamé, " choisir le PDG, c'est faire le bon choix !"



Photo : J.K.M.

Lors de l'échange avec les populations.

Déroulement général de la campagne électorale

Pas la même intensité dans la province

J.K.M.

Koula-Moutou/Gabon

C'est véritablement de manière dispersée que les différents candidats sont allés à la conquête des électeurs.

À quelques heures de la clôture de la campagne électorale, aujourd'hui, sur toute l'étendue du territoire national, force est d'admettre qu'elle ne se sera pas déroulée avec la même intensité sur les douze sièges constituant la circonscription électorale de la province de l'Ogooué-Lolo. En dehors du 1er arrondis-

sement de la commune de Koula-Moutou, dans les autres localités, ce n'est véritablement qu'au début de la seconde semaine de la campagne électorale que les différents candidats sont allés à la conquête des électeurs. Et là encore, avec retard, pour certains. À l'image d'Alain-Michel Mombo, candidat du Rassemblement Héritage et Modernité (RHM) à la députation au siège unique du département de l'Offoué-Onoye, qui n'est descendu sur le terrain que mercredi 3 octobre. Tout comme les deux têtes de listes de l'Union pour la nouvelle République (UPNR) à Koula-Moutou, qui ne sont

allées à la rencontre des électeurs que le jeudi 4 octobre 2018, soit vingt-quatre heures seulement avant la clôture officielle de la campagne ! Dans ces conditions, comment ne pas croire que certains n'ont pas réellement ménagé leurs montures pour espérer voyager loin. Car, soit dit en passant, que peuvent attendre des candidats qui battent campagne uniquement pendant deux jours alors que certains de leurs adversaires, appartenant à des écuries bien implantées sur le terrain, se sont lancés dans la course avec célérité ? En réalité, pas grand-chose. D'autant plus que l'aura de

plusieurs d'entre eux se limite généralement à leurs familles, voire quartiers ou villages. Comme quoi, plus de vingt ans après la restauration du multipartisme dans notre pays, certains acteurs et formations politiques semblent faire montre de légèreté dans la préparation des échéances électorales. D'aucuns pourraient objecter que, faute de moyens, ils sont bien obligés d'attendre la subvention accordée aux partis politiques par l'Etat pour descendre dans l'arène. Mais alors, ne serait-il pas temps d'inculquer aux militants la culture des cotisations en l'encadrant avec un

maximum de transparence, de façon à éviter tout dérapage ? Au-delà, il est clair qu'il faudrait peut-être envisager, un jour, de légiférer sur le plafonnement du budget de campagne des candidats aux élections politiques. Un principe d'égalité et d'équité rendu d'autant plus nécessaire que, sur le terrain, les différences sont manifestes entre les nantis et les moins nantis. Ce qui, à Koula-Moutou, par exemple, a fait dire à de nombreux électeurs que « certains candidats étaient des animateurs de meetings et causeries cadeaux. » Tant ces rencontres n'ont débouché sur aucune distribution de

boissons et autres billets de banque. Quoiqu'il en soit, aucun incident n'a été signalé pendant la campagne électorale. Si ce ne sont des discussions animées et parfois vives entre partisans. En outre, aucune innovation majeure n'est à noter en termes de moyens et méthodes de séduction. Si ce n'est que l'utilisation des réseaux sociaux pour tenter d'accaparer la sympathie de l'électorat jeune, très connecté sur la toile. De même, tous les candidats ou presque se sont abstenus d'attaquer personnellement leurs adversaires. Reste à savoir si cette attitude se révélera fructueuse demain.